

SORTIE à LIMOGES (Haute-Vienne) le JEUDI 5 AVRIL 2018

27 personnes ont embarquées dans le bus dès 7h45 du matin..... de bonne heure certes, mais de bonne humeur !!



A 10h00, visite du musée de la porcelaine.

Le musée national Adrien Dubouché fut créé en 1845 grâce à Tiburce Morisot, préfet de la Haute-Vienne. Cet homme cultivé, père de l'artiste impressionniste Berthe Morisot, fonda la Société archéologique et historique du Limousin en lui assignant pour but de '*rechercher et conserver les antiquités et documents historiques qui existent dans le département de la Haute-Vienne*'. Les statuts de cette société savante précisaient également qu'elle devait '*rassembler les éléments d'un musée départemental et provoquer toutes les mesures utiles pour arriver à la fondation définitive de cet établissement*'. Ainsi naquit le premier musée de Limoges. Les membres fondateurs de la Société étaient au nombre de soixante-quinze, parmi lesquels se trouvait Adrien Dubouché.

Un musée de collectionneur. Nommé ainsi en l'honneur de son mécène, le musée national Adrien Dubouché met la porcelaine de Limoges en valeur. Le premier musée de Limoges voit le jour en 1845. Il est d'abord consacré aux Antiquités et plus généralement à l'histoire de la ville. Une section céramique est créée en 1852 mais le musée connaît vraiment sa notoriété suite au rachat du musée par Adrien Dubouché en 1875.

Avant de mourir, il dotera le musée de 4 000 œuvres issues de sa collection personnelle. Après sa mort, la section du musée de Limoges peut donc devenir un musée à part entière, ce qu'il est aujourd'hui encore.



Assiette du service nuptial d'Alphonse d'Este et de Marguerite de Gonzague- vers 1580

La richesse du sous-sol limousin est à l'origine du développement de la porcelaine kaolinique en France. Une section du musée est consacrée à l'extraction et au traitement des matières premières, et en particulier à l'exploitation des carrières de Saint Yrieix la Perche. La préparation des pâtes est illustrée par des maquettes et des machines (broyeur à galets, moulin à cailloux, filtre-pressé et batteuse). La mécanisation et le perfectionnement des moyens de production jouèrent un rôle capital à Limoges, comme le rappelle la "machine à calibrer les assiettes" que l'ingénieur Paul Faure mit au point dans les années 1860. Les machines anciennes et les outils exposés portent une patine d'usage qui a été volontairement conservée. A l'étage, le musée présente une magnifique collection de porcelaines ainsi que des œuvres représentatives des grandes étapes de l'histoire de la céramique. Une large place est également accordée aux artistes qui, d'hier à aujourd'hui, mirent leurs talents au service de la porcelaine de Limoges. Le parcours de la visite propose un voyage dans le temps qui commence dans l'Antiquité, traverse continents et civilisations pour conduire le visiteur aux créations les plus récentes.



L'après-midi.

Après un agréable déjeuner en bordure de la VIENNE et devant un magnifique pont médiéval, nous nous rendons au Four des Casseaux, musée historique et technique de la porcelaine de Limoges.



Musée et four des Casseaux

Le "four des casseaux" situé à proximité du port est un témoin de cette époque où la cuisson des objets en porcelaine était chose courante dans le port du Naveix. Il est le seul des 135 fours à globe qui fonctionnaient encore au début du XXème siècle accessible à la visite. Ce four cylindrique à porcelaine, appelé four à globe, à flamme renversée du système Minton, fut construit en 1884 pour la société G.D.M. qui exploitait alors l'usine des Casseaux. Il fut transformé dans les années 1920 par l'entreprise de fumisterie industrielle Lamour et Leclerc. C'est un site Historique et Technique. Le bâtiment industriel du XIXème siècle retrace les évolutions de la fabrication et témoigne des difficultés et des succès dans cette quête de la maîtrise du feu. Ce savoir-faire se dévoile à travers la préparation des pâtes, le coulage et le calibrage, au cours des multiples cuissons, mais aussi par les outils, les machines et les nombreuses autres pièces exposées. Tous ces éléments rappellent l'omniprésence de la main de l'homme et par-dessus tout, son combat contre les flammes.

Ce musée associatif, créé dans les années 1980 de l'union d'industriels passionnés d'histoire et de patrimoine, nous embarque dans un voyage dans le temps. L'imposant bâtiment à l'architecture remarquable est un véritable témoin des prouesses humaines et techniques dans l'histoire de l'industrie porcelainière.

Le four des Casseaux, classé monument historique en 1987 est l'unique four rond à flamme renversée encore debout en France. Construit en 1902, il cuit ses premières pièces en 1904 et s'est éteint en 1957 suite à l'adoption des fours à gaz. D'architecture industrielle, il a une capacité de 80 mètres cube, pouvant contenir de 10 000 à 15 000 pièces par cuisson. Le principal enjeu de son utilisation se situe dans la maîtrise du feu et cela se constate dans le processus de cuisson qui exige près d'une semaine par fournée !

Belle journée et beau souvenir de ces visites !

